

Santoro, le trentenaire rugissant

Comme la météo l'avait annoncé, les températures étaient telles que toutes les parties se sont disputées ce dimanche avec le toit fermé. Dehors, l'atmosphère est irrespirable et il aurait dangereux de lancer des matches sous une chaleur, évaluée à 42°C en plein soleil. En tout cas, en indoor, les chances de Santoro sont réelles même si Ferrer, tête de série numéro onze, est un "client". Mais ces conditions de jeu particulières sont évidemment un petit bonus pour "Battling Fab".

Le match commence par une cascade de breaks. Santoro mène 2-0, puis se retrouve distancé 4-3 mais il aligne deux nouveaux jeux pour servir pour le gain du set. A 5-4, Le protégé de Bruno Dadillon est mené 15-40. Il frappe un service gagnant puis il accomplit un miracle. A 30-40, il lâche un ace sur deuxième balle avant de servir un nouvel ace qui lui offre le gain de la première manche (6/4 en 37 minutes).

Dans la foulée, le Varois se détache 3-0 avec le double break ! Ferrer est mis à la torture par les balles cotonneuses de son rival, qui varie énormément les effets : slice en coup droit, lift en revers, "chip and charge", amorties, le récital habituel en quelque sorte. Avec en plus des lobs de défense incroyables qui ravissent le public australien, plutôt en faveur du "petit Bleu". Mais l'Espagnol, excellent en retours et beaucoup plus puissant, retrouve calme et lucidité et aligne quatre jeux d'affilée en un temps record. "Fab" est en grosse difficulté, notamment sur le plan physique. Il court beaucoup en fond de court. Mais le fait d'écarter deux balles de 5-3 contre lui le relance.

Ferrer est nerveux et cède sa mise en jeu sur une double-faute. Comme au premier set, Santoro sert pour la manche à 5-4. Mais Ferrer est solide et débreaque grâce à un passing suivi d'un petit coup droit déposé dans le court vide. Le Varois a le visage marqué. Il fait souvent l'essuie-glace à l'échange et subit la qualité des retours adverses. Mais avec un courage énorme, il lutte et se procure deux balles de break. Sur la deuxième, une montée en slice détruit la défense de Ferrer, incapable de relever la balle. 6-5.

Santoro se retrouve pour la deuxième fois avec la possibilité de clore cette manche. Deux aces de suite et il la boucle 7/5 ! C'est un petit miracle, tant il a subi le lift bondissant de l'Espagnol. Deux sets zéro en 1h27 : jamais le Français n'a été aussi près d'un premier quart de finale en Grand Chelem. Les stats sont pourtant mystérieuses : 12 points gagnants pour le Français contre 37 pour Ferrer. Le 14e mondial doit se poser d'insondables questions...

Mais il repart au combat et mène 3-0. On pense que le vétéran français va gérer son physique et abandonner ce set, comme il l'avait fait au quatrième set face à Gaston Gaudio et comme il l'a souvent fait au cours de sa carrière. On se trompe. Un regain d'énergie et Santoro revient à trois partout. Son adversaire commet quelques fautes grossières, à force de vouloir faire la décision trop rapidement. Et Santoro met au grand jour les faiblesses de l'Espagnol à la volée. Dans le septième jeu, Ferrer lâche une nouvelle fois sa mise en jeu en voyant le Français l'agresser au filet.

A 4-3, Santoro n'est toutefois pas à l'abri. Car pour chacun des joueurs, gagner son service est une torture. Une amortie dans le filet et c'est Ferrer qui recolle à 4-4. Puis 5-5. L'Espagnol possède un avantage physique indéniable, mais le Français est davantage maître de ses nerfs et applique la bonne tactique. Trois retours-volées au bluff et il se retrouve à 0-40 ! Ferrer a beau être l'un des meilleurs passeurs au monde, il ne sait plus comment transpercer la formidable couverture de filet de son rival.

Le joueur de Valence écarte la première balle de break d'un smash mais sur la deuxième, "Fab" se précipite encore au filet et dépose une volée de coup droit croisée intouchable. Break ! Il sert pour le gain du match.

Un ace lui offre le premier point crucial ce jeu. Et à 40-15, c'est la délivrance sous la forme d'un service gagnant (6/4, 7/5, 7/5). Ivre de joie, Fabrice s'écroule à la renverse sur le Rebound Ace de la Vodafone Arena. A 33 ans, il vient de décrocher son Graal : un quart de finale dans un tournoi majeur. Dans les tribunes, sa femme Chrislaure ne peut retenir quelques larmes...

Les stats sont un peu irréelles : 53 points gagnants pour Ferrer, 19 seulement pour Santoro. Assurément la victoire tient à l'intelligence tactique. En se ruant au filet (72 montées avec 61% de réussite), Santoro a empoisonné la vie de son adversaire, pourtant nettement supérieur en fond de court.

En quart de finale, le Français affrontera l'Argentin David Nalbandian, tête de série numéro 4. Santoro mène 2-1 dans le face à face. L'an dernier, il l'avait dominé sur la terre battue de Rome. Mais c'est une autre histoire. "Magic Fab" avait bien mérité de savourer cette victoire qui restera marquée d'une pierre blanche dans une carrière qui dure depuis 18 ans...